

« *un saint : quelqu'un qui a modelé sa vie sur ce qu'a été Jésus* »

textes du jour : - Ap 7, 2-4 . 9-14

- 1 Jn 3, 1-3

- Mt 5, 1-12a

Qu'est-ce qui fait qu'une vie mérite d'être vécue ? Qu'est-ce que la réussite ? Qu'est-ce que le bonheur ? Pour un chrétien, réussir sa vie c'est devenir "saint". Mais quand je prononce ce mot, quelles sont les images qui viennent à l'esprit ? A qui pensons-nous spontanément ? Est-ce que la sainteté a quelque chose à voir avec la vie des gens ordinaires que nous sommes ?

Evacuons tout d'abord quelques idées toutes faites : les saints et les saintes ne sont pas des modèles de perfection. Il serait facile, même pour les plus célèbres, de faire la liste des énormités qu'ils ont racontées et des erreurs catastrophiques qu'ils ont commises. Si l'Eglise nous donne, officiellement, quelqu'un comme repère pour notre vie, c'est à cause de **la profondeur de son attachement à Jésus-Christ**, à cause de **sa capacité à faire confiance** envers et contre tout à **Dieu comme Père**, à cause des **risques pris pour l'amour de ses frères**. En un mot, un saint c'est quelqu'un qui a modelé sa vie de façon originale, mais bien réelle, sur ce qu'a été Jésus : quelqu'un qui, malgré ses difficultés et ses défauts, est devenu comme un portrait suffisamment ressemblant de Jésus. **C'est à cela que nous sommes tous appelés** : devenir des "icônes" de Jésus-Christ. Et **cela est possible parce que, dès le départ de notre existence, nous avons été comblés de l'amour de Dieu**, que **nous sommes vraiment ses enfants**, même si nous n'y pensons pas ou si nous l'avons oublié.

C'est ce que nous rappelle la lettre de Saint Jean (2^{ème} lecture) : « *l'amour de Dieu en nous, nous rend capable de devenir semblables au Fils de Dieu* ». Dès lors, comment orienter notre vie pour la réussir en devenant ce que nous sommes déjà ? La réponse se trouve dans l'évangile lorsque **Jésus, en proclamant les Béatitudes, nous appelle au bonheur**.

La réaction que l'on peut avoir en écoutant le texte de Saint Matthieu : « *Bienheureux les pauvres de cœur ..., bienheureux les doux ..., bienheureux les persécutés pour la justice ...* » serait de se dire que le décalage entre les Béatitudes et la pression du monde dans lequel nous vivons est tel que tout cela paraît, au mieux, irréaliste et, au pire, sans intérêt. Ou peut-être que cela ne s'adresse qu'à des personnes exceptionnelles.

Observons d'abord que Jésus s'est assis sur 'la montagne', c'est-à-dire là où symboliquement se trouve le trône de Dieu, qu'il ne réserve pas son enseignement à un petit groupe mais qu'il parle à la foule et tous ceux qui s'approchent de lui, pour l'écouter, deviennent, grâce à cette écoute, des disciples. **Aucun de nous n'est donc exclu de la proposition du bonheur si nous acceptons d'écouter réellement cette parole**. Mais la proposition de Jésus ne va pas de soi. C'est un véritable "renversement des valeurs" communément admises.

Il se trouve qu'actuellement notre société est en pleine crise : crise économique et financière, crise écologique, crise morale. Cette société accélère mais sans savoir où elle va, tout en détruisant celles et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas suivre le rythme. L'horizon du vrai bonheur, du bonheur *'qui tient le coup'*, n'est pas dans la course au toujours plus de tout. **C'est la pauvreté de cœur, dit Jésus**. Cette pauvreté n'est ni purement matérielle, ni purement spirituelle. Elle est le **refus de la fermeture sur soi**, ce qui conduit nécessairement à la redistribution des richesses, au souci de la justice sociale et au partage avec les plus défavorisés. **Elle est cette liberté intérieure** qui refuse de se *'laisser avoir'* par les préjugés, le *'prêt à penser'* et les idées à la mode. La pauvreté de cœur ne cherche pas à combler nos manques de façon simpliste et artificielle. Au contraire, **elle laisse toute sa place au désir insatisfait** qui nous conduit au-delà de tout ce qui peut provisoirement nous séduire, **au-delà de nous-mêmes**, jusqu'à **accepter de recevoir la réussite de notre vie de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire de Dieu**. Alors seulement nous saurons ce qui fait la réussite d'une vie humaine : **devenir pleinement ce que nous sommes déjà, des saints et des saintes car nous serons devenus semblables au Fils de Dieu**. C'est une perspective folle et merveilleuse, mais **c'est là notre espérance**.